

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Tropicale Amissa-Bongo : Attilio Viviani prend les commandes

L'ITALIEN de l'équipe Cofidis a remporté, hier, la première étape de cette 15^e édition de la Tropicale Amissa-Bongo, sur le parcours Bitam-Ebolowa (Cameroun), long de 149 km.

Stéphane MASSASSA
Bitam/Gabon

Le coup d'envoi de la 15^e édition de la Tropicale Amissa-Bongo a été donné hier, sur le parcours de 149 kilomètres entre Bitam et Ebolowa, chef-lieu de la région sud du Cameroun. C'est l'Italien Attilio Viviani de l'écurie française Cofidis qui remporte cette première étape. Sur le fil, au terme de 3 heures 33 minutes et 57 secondes de course. Une victoire d'étape très serrée qui permet au jeune Italien de 23 ans, de prendre les commandes de cette course, en arborant le maillot jaune. Sans compter celui du vainqueur d'étape, le maillot rose du premier au classement

par points, ainsi que le maillot du meilleur jeune.

On peut dire que tout s'est joué dans les 30 derniers kilomètres. Alors que tout avait pourtant bien débuté pour le Marocain El Arbaoui, le Rwandais Mugisha et l'Érythréen Yeman, qui s'étaient échappés dès l'entame de la course, jusqu'à creuser l'écart de 6 minutes, à mi-parcours de l'étape. Mais hélas ! Progressivement, l'écart s'est resserré. D'abord avec Périchon (Cofidis), qui s'est détaché à son tour du peloton pour attaquer le trio de tête. À 50 minutes de l'arrivée, il est parvenu à combler son retard, tandis que le peloton pointait désormais à 1 minute 35 secondes de la tête de course.

L'échappée a pris fin au bout de



Photo : Franck Martial Mombou

Attilio Viviani, vainqueur de la première étape Bitam-Ebolowa, participe pour la première fois à la Tropicale.

120 kilomètres de parcours, pour faire place à un peloton groupé. Lequel a amorcé le sprint final dans les 7 derniers kilomètres. Dans la foulée, c'est finalement

le numéro 26 de Cofidis qui a franchi la ligne d'arrivée en premier. Notons que le maillot vert, récompensant le meilleur grimpeur de l'étape, revient à Yeman

Dawit (Érythrée), de même que le maillot bleu à pois blancs du sprint points chauds. Pierre-Luc Périchon s'approprie, quant à lui, le maillot de la combativité.

Dur dur pour les cyclistes gabonais



Photo : DR

Ça n'a pas été facile pour les coureurs gabonais hier.

SM
Bitam/Gabon

C'est ce que l'on craignait est finalement arrivé. Si on a eu le plaisir de voir deux de nos compatriotes cyclistes terminer cette première étape de la 15^e édition de la Tropicale Amissa-Bongo, dans le peloton, il n'en demeure pas moins que nous avons, d'un autre côté, été très déçus de savoir les Panthères scotchées comme premières victimes de la course. C'est-à-dire bonnes dernières.

Il s'agit, notamment, des numéros 12 et 14 qui, dès la 10^e minute de course, ont perdu contact avec le peloton. Le dernier cité risque d'ailleurs une disqualification, pour avoir terminé dernier de l'étape, plus d'une heure après l'arrivée du vainqueur. C'est du moins ce qu'indique le règlement. Face à cette situation, le sélectionneur de l'équipe nationale de cyclisme a tout de même tenu à soutenir son athlète. Indiquant que ce cas de figure était prévisible, au regard de leur mauvaise préparation.

Ils ont dit...

Attilio Viviani (Vainqueur-Cofidis)

"C'est une course très difficile. D'autant plus pour nous qui découvrons, à la fois, cette compétition et le continent africain. C'est pourquoi, tout au long du parcours, il m'a fallu faire preuve de patience avant de m'engager. L'objectif pour moi n'était pas de remporter cette première étape, vu que nous travaillons en équipe. C'est seulement en essayant de rattraper les trois détachés du peloton que j'ai compris que je pouvais assurer la victoire à mon équipe. Ceci étant, l'objectif désormais est de garder cette avance, en équipe".

Abraham Olano (sélectionneur du Gabon)

"Nous pouvons nous satisfaire d'avoir eu des cyclistes qui ont pu s'accrocher au peloton d'arrivée. C'est ce que je souhaitais. Maintenant, demain est une nouvelle épreuve et j'espère que nous arriverons à tenir le rythme. Mais comme je l'ai dit plus

tôt, notre temps de préparation, très insuffisant, ne nous permet pas de pouvoir suivre le rythme des autres. C'est pourquoi, j'estime que si l'on veut changer les choses, il revient aux autorités de prendre leurs responsabilités".

Géoffrois Ngadamba (cycliste gabonais)

"Cette première étape a été très difficile pour nous, et je pense que c'est dû à notre préparation qui a été nulle. Autant je peux être content d'avoir pu terminer la course aujourd'hui, autant j'ai des regrets. Car, au vu de ce résultat, on a envie de croire qu'on aurait pu faire mieux avec une meilleure préparation. Qu'à cela ne tienne, nous allons continuer à donner le meilleur de nous, étant donné que nous nous sommes désormais engagés. Cependant, il faut dire que cette édition pourrait être la dernière pour nous, si jamais les choses ne changent pas."

W.N.